

FORMATION STREET-MEDIC :

Préparer sa manif

Connaître et soigner des armes de la police

Informations datant du 11/01/2019

BIEN PRÉPARER SA MANIF :

– Matos :

Eau / Bouffe (sucre, barres de chocolat... Vegan)

Gants jetables / Solution Hydro-alcoolique

Sacs poubelle (pour ne pas laisser de preuves ADN)

Pour les gazs :

Sérum physiologique : peut se préparer à la maison (9g de sel/L d'eau)

Maalox : se trouve en pharmacie, préférer le Maalox sans parfum (pour pouvoir asperger les yeux), préparation moitié Maalox, moitié eau dans un spray (ne se conserve pas d'une manif sur l'autre)

Lingettes bb

Pour les plaies :

Compresses stériles / Antiseptique (sans alcool, de préférence pas de Betadine car nombreuses allergies)

Pansements stériles / bande / sparadrap

Ciseaux / Pince à épiler

Pour les hématomes :

Arnica / poche de froid

– Généralités :

Former un **binôme/trinôme** avec des personnes que l'on connaît, en qui on a confiance, qui connaisse nos capacités et nos limites.

Éviter les crèmes sur le visage, fond de teint etc. avant la manif, les corps gras fixent l'acidité des gazs. Pour la crème solaire, préférer celles à l'eau.

Prendre son **traitement et son ordonnance** sur soit lorsqu'on part en manif. L'ordonnance est obligatoire pour obtenir son traitement si on va en garde à vue.

Préférer les lunettes de vue (dans l'idéal avec élastique pour ne pas les perdre pendant une charge de CRS) aux lentilles car les gazs passent sous les lentilles et en aggravent l'effet.

⚠ Si on a pris de la **Ventoline**, rester loin des gazs (tant que possible) car c'est un bronchodilatateur et que l'effet des gazs sera donc plus fort.

⚠ *NE PAS UTILISER LA CROIX ROUGE COMME SYMBOLE, c'est un symbole déposé, des médecins ont déjà été en procès pour avoir une croix rouge sur leur casque. De plus, s'identifier en tant que médecin n'est pas toujours une bonne idée. La police utilise la violence dans le but de blesser et de dissuader les personnes de manifester, savoir qu'on est organisé·e·s pour soigner et s'identifier en tant que soignant·e peut faire de nous une cible.*

PENDANT LA MANIF – SE SOIGNER, SOIGNER LES AUTRES :

– Si on voit une personne déjà prise en charge :

Voir s'il y a besoin de relai (**sans s'imposer**) ou d'aller chercher du matos.

Si la personne qui soigne n'en a pas besoin, on peut se rendre utile en **sécurisant la zone** → former un cercle en regardant vers l'extérieur pour **anticiper tous les dangers** (charge de flics, mouvements de foule...) avec les ami·e·s de la personne soignée (ielles seront probablement en situation de stress, ça peut être utile pour tout le monde de leur trouver un moyen d'aider la personne qui soigne et la personne blessée).

– Si on doit nous-même prendre en charge une personne blessée :

Rester calme, rassurer la personne.

Faire en fonction de ses capacités, déléguer si besoin.

Si on le sent, soigner, sinon, envoyer une personne chercher un·e autre médecin ou crier « MEDIC ».

TOUJOURS DEMANDER LE CONSENTEMENT DE LA PERSONNE. Certaines personnes ont déjà eu la visite des flics dans leur chambre d'hôpital et ne souhaitent donc pas réitérer l'expérience, on ne peut en aucun cas les y forcer.

Expliquer tout ce que l'on fait : cela permet de calmer la personne blessée et de savoir ce qu'il en est de sa plaie.

Nous sommes là pour assurer les soins d'urgence, il ne faut surtout pas agir si on ne le sent pas, il ne s'agit pas de se mettre en difficulté.

Tous les soins fournis sont provisoires, ils permettent aux personnes blessées d'être prise en charge rapidement mais il est possible que certaines personnes nécessitent un suivi chez un médecin ou au moins auprès de médecins compétent·e·s dans les jours qui suivent la blessure.

LES ARMES DE LA POLICE :

– Les lacrymos :

Généralités :

Il existe plusieurs types de lacrymogènes : la grenade lacrymogène et la gazeuse à main.

Ces gazs se fixent partout et sont **anxiogènes**, il est donc important de **se calmer et de calmer les personnes qui nous entourent**.

Attention aux animaux non humains, ils ne savent pas retenir leur respiration et souffrent donc d'autant plus des gazs. Mieux vaut ne pas les emmener en manif si on a le choix.

En prévention, le plus utile est le **masque à gaz** mais celui-ci est considéré comme une arme et ne passera donc pas un contrôle de police.

Les **lunettes de piscine ou masque de plongée** servent à protéger les yeux et on peut utiliser un **masque FFP2 ou FFP3** pour la respiration (se trouvent en magasins de bricolage).

Se couvrir le plus possible le visage et tout le corps permet de moins souffrir des gazs.

Respirer par la bouche permet d'éviter l'action du gaz sur les glandes lacrymales et permet ainsi de moins pleurer. Mais on peut avoir l'impression de suffoquer et donc préférer la respiration par le nez.

Les grenades lacrymogènes sont composées de **gazs CS**, lancées à la main (15-20m) ou à l'aide d'un lanceur COUGAR (200m).

C'est un gaz lourd, il faut donc **relever toutes les personnes qui tombent** et essayer de s'élever si possible.

Pour l'instant, le gaz CS est le seul gaz utilisé pour le maintien de l'ordre. Toutes rumeurs de « gaz incapacitant » est infondée, c'est aussi du gaz CS mais en plus ou moins forte quantité.

Les gazeuses à main sont constituées de gel ou de gaz contenant notamment du **poivre**. Le gel se liquéfie au contact de la peau et des muqueuses. Ils sont utilisés sur des faibles distances, souvent sur une cible précise.

Blessures causées par cette arme :

Les effets les plus fréquents sont une **irritation des muqueuses** (œil, nez, bouche, gorge, estomac) avec une **gêne respiratoire** et des **larmes**, des **rougeurs** et des **nausées ou vomissements**. A forte dose le gaz peut causer des **brûlures**.

Dans les **effets sur le long terme** on peut retrouver des dermatites, une apnée du sommeil, des troubles de la respiration, ou des troubles abdominaux.

Soins à apporter :

Pleurer, cracher, tousser, morver, il faut tout faire pour se débarrasser le plus possible des gaz.

SE LAVER LES MAINS : le gaz se fixe partout et aussi sur les mains. On a tendance à l'oublier et à étaler à nouveau du gaz sur les parties lavées à cause de nos mains.

Pour le gaz CS : **rincer ABONDAMMENT** les yeux avec du sérum phy de l'intérieur de l'œil vers l'extérieur.

Rincer sa bouche avec du Maalox puis recracher. Après s'être rincé la bouche, si on sent une brûlure jusqu'au fond de la gorge, on peut avaler un peu de Maalox pour soulager.

Pour la gazeuse à main : Les effets sont plus forts, les brûlures sont plus fréquentes et la douleur dure plus longtemps.

Pour les gazeuses à gel : **l'eau réactive le gel** → nettoyer à l'aide de **lait ou de lingettes bb** (du haut vers le bas. Une lingette ne doit servir que pour un passage pour éviter d'étaler les gaz de la lingette sur le visage.)

On peut appliquer une pommade anti-brûlure sur le visage une fois propre (une fois à la maison).

On peut également utiliser du **décontaminant** (trouvable en armurerie).



Grenade lacrymogène et ses palets

Un CRS utilise une gazeuse à main



– Matraque/Tonfa :

Généralités :

Le **TONFA** est un bâton cylindrique de 60cm de longueur et 3cm de diamètre avec une poignée latérale au tiers de sa longueur.

Il faut passer une **habilitation** spécifique afin de pouvoir porter le tonfa à la place de la simple matraque.

La **matraque télescopique** est en métal, elle est composée de trois segments déployables qui peuvent se rétracter pour ne garder que le manche. Elle mesure environ 30cm lorsqu'elle n'est pas déployée et 60cm lorsqu'elle l'est.

Blessures :

Le Tonfa provoque des **hématomes superficiels mais étendus**, des **fractures** du nez ou des doigts.

La matraque provoque des **hématomes plus profonds** parfois accompagnés de **fracture** des gros os, des **plaies ouvertes** et des **blessures au crâne**.

Soins :

Sur les hématomes : Si possible appliquer du froid puis une pommade type Arnica

Fractures du nez : mettre la tête en avant, comprimer le haut du nez jusqu'à l'arrêt du saignement puis appliquer une compresse froide.

Fracture du doigt : Immobiliser le doigt (abaisse-langue + sparadrap)

Plaie ouverte : Mettre des gants. Comprimer avec une compresse pour arrêter le saignement puis faire un pansement propre.

Blessure au crâne : vérifier l'absence de symptômes de trauma crânien (nausées, vomissements, perte de conscience, pupilles réactives et symétriques).



Matraque télescopique



Tonfa

– Lanceur de Balles de Défenses 40 :

Généralités :

Il projette une balle de défense « à létalité réduite » de sur une portée de 25 à 50m. Ces munitions sont semi-rigides avec un culot en plastique dur de 45mm de long et un sabot en caoutchouc de 51mm.

Selon la loi, le LBD 40 « **ne doit pas être utilisé lorsque la personne visée se trouve à une distance inférieure à 10 mètres. De même, le tir avec visée au dessus de la ligne des épaules ou dans la région du triangle génital est proscrit.** ». On a pu remarquer que ces règles n'étaient pas du tout respectées.

Il est également précisé que « **en cas d'interpellation, il convient de s'assurer sans délai de l'état de santé de la personne touchée et de la garder sous une surveillance permanente. Quelle que soit la zone corporelle atteinte, un examen médical doit être pratiqué dans les meilleurs délais et un certificat descriptif sollicité du praticien. De même, il y aura lieu de mentionner en procédure l'utilisation de la force, les circonstances ayant motivé celle-ci et le cadre légal d'emploi, ainsi que les diligences accomplies consécutivement.** »

Entre 2004 et 2013, il a causé un décès et 23 yeux crevés. Depuis le début du mouvement des gilets jaunes, ce sont déjà 12 yeux crevés qui ont été recensés.

Le ministère de l'Intérieur a passé commande le 23 décembre de trois lots de LBD 40 : un lot de 180 lanceurs multi-coups à six coups, un lot de 270 lanceurs multi-coups à quatre coups, enfin, un lot de 1280 lanceurs mono-coup

Blessures :

Les blessures les plus courantes sont des **plaies rondes**, les **yeux crevés** ou les **fractures de la mâchoire**.

Soins :

Sur les plaies : nettoyer la plaie au sérum phy puis faire un pansement propre

Sur les yeux : suivant l'étendue des dégâts on peut plus ou moins essayer de soulager la douleur.

Mâchoire : voir l'étendu de la blessure, une suture peut être nécessaire. Certains médecins savent suturer si la personne ne souhaite pas aller à l'hôpital mais les sutures sont moins jolies.



LBD 40

Balles de défenses – munitions du LBD 40



– Grenade de désencerclement :

Généralités :

Elle envoie **18 projectiles** en caoutchouc rigide + des **morceaux de grenade** + le **détonateur**. Elle a un **effet sonore de 160 dB** (Marteau piqueur = 110dB, avion à réaction au décollage à 20m = 125dB)

Elles doivent être lancées **au raz du sol** et peuvent aller jusqu'à 30m. Une fois de plus, cette réglementation est rarement respectée.

Selon la loi, comme pour le LBD 40 : « *Après usage, il convient de s'assurer aussitôt de l'état de santé de la personne et de la garder sous surveillance ; au besoin, un examen médical doit être effectué dans les meilleurs délais.* »

Blessures :

Cette arme peut provoquer des **écorchures avec hématomes**, une **baisse ou une perte de l'audition** et toute blessure liée à l'**intrusion d'un corps étranger**. On lui doit également quelques **yeux crevés** et un coma en mai 2016 (dû à une « fracture temporale avec enfoncement de la boîte crânienne »)

Soins :

Sur les écorchures et hématomes : désinfecter la plaie + arnica autour de la plaie (prévoir large) + pansement propre.

Si pénétration d'un corps étranger : évaluer la profondeur. Si possible, l'enlever à l'aide d'une pince à épiler, arrêter le saignement, rincer à l'eau. Attention au trajet d'entrée pour ne pas créer d'autre lésion. L'eau oxygénée permet de faire mousser et donc faire sortir les petits corps étrangers (injecter à la seringue dans la plaie).

Si on ne le sent pas, il ne faut surtout pas toucher au corps étranger. Il peut être plus profond que l'on ne s'y attend et avoir touché des tissus importants.



Grenade de désencerclement et ses plots

- GLI-F4 :

Généralités :

Grenade Lacrymogène Instantanée avec un effet assourdissant. Elle contient **25g de TNT** et **10g de gaz CS**. Elle a un **effet sonore de 165dB à 5m avec une onde de choc**.

Elle peut être lancée à la main ou propulsée avec un lanceur type Cougar à 50, 100 ou 200m.

La France est le seul pays européen à l'utiliser pour le maintien de l'ordre. Alors que la grenade OF F1 a été interdite depuis la mort de Rémi Fraisse à Sivens en octobre 2014, la GLI F4 est encore trop souvent utilisée.

Blessures :

Les blessures sont nombreuses et peuvent être grave. Parmi celles-ci, on compte, les **atteintes auditives** (déchirure du tympan ou blast = effet de souffle de l'oreille interne), les **autres types de blast** (pulmonaire, intestinal...), des **blessures par éclats** et des **mutilations**, notamment de la main ou du pied.

Soins :

Déchirure du tympan : signes : douleur, saignement, baisse de l'audition. **Cicatrise seul en 15 jours**. On peut utiliser un antibiotique local pour éviter la sur-infection. Ce n'est pas une urgence.

Blast de l'oreille interne : très fréquent. Signes : douleur, acouphènes, baisse voire perte de l'audition, vertiges. **Si la perte de l'audition dure plus de 24h, il faut un traitement sous Corticoïdes**. On peut tester la perte de l'audition en frottant ses doigts près des oreilles et voir si l'une d'entre elles est défectueuse.

Autres blasts : Surveiller pendant plusieurs jours **l'apparition de séquelles tardives** (essoufflement, douleurs abdo, sang dans les selles...)

Blessures par éclats : idem que désencerlement.



GLI - F4

– Canon à eau :

Blindé qui projette de l'eau à haute pression **sur 15m avec un débit de 15L/s**. Dans les versions les plus modernes, les lances à eau, sont contrôlées à distance par un joystick. Ces véhicules peuvent transporter 8000 litres d'eau.

Une des forces du canon à eau est d'**arroser une foule sur une distance importante**. C'est effectivement une force en hiver, où les personnes trempées n'ont qu'une envie : rentrer chez soi. Et c'est le principal but du maintien de l'ordre.

Son blindage lui permet de résister à n'importe quel type de projectile. Son pare-choc est constitué d'un fuseau qui permet de forcer les barricades.

Certains modèles disposent d'une sirène particulièrement stridente et désagréable ainsi que de gyrophares puissants qui éblouissent présents dans le seul but d'intimider les manifestant·e·s.

Le canon à eau est très imposant et peut faire peur mais c'est avant tout un gros véhicule lourd. Il n'est donc **pas très mobile**. Vu les caractéristiques de sa carrosserie, il est plus utile face à cette arme de continuer le cortège et forcer la police à bouger leur gros bazar.

L'eau peut être lancée par flux continu ou en impulsions, comme un jet dur ou en pulvérisation.

Peut provoquer des fractures, des hématomes.

Dans le cas d'usage vers le tronc ou le visage à courte portée, les risques médicaux sont élevés. Il peut causer des blessures internes graves telles des ruptures de la rate.

On a vu des cas de tympan percé, notamment lors d'une dispersion d'une manif infirmière à Paris.

Eviter si on a déjà été contaminé·e·s avec des lacrymogène avant car l'eau réactive la Lacrymo

Le 1er mai 2018, on a retrouvé des traces de viande macérée, de sang séché et d'os broyés dans le liquide projeté.



Canon à eau